Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 12

Artikel: Billet de Ronceval : un coin tranquille
Autor: St-Urbain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-229170

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BILLET DE RONCEVAL

Un coin tranquille

En quittant le Tir fédéral, on avait soif et besoin de tranquillité : on s'est transporté à Ouchy !

Une cantine, ça manque d'intimité. Voir des tas de lulus se précipiter sur le clair, vous savez !... on boit, on ne se rafraîchit pas. Et puis, avec tous ces noirauds d'Ostermündingen et au-delà !...

A Ouchy, il y a une pinte. Pas un restaurant avec des ambassadeurs pour faire le service : un petit café grand comme ça, avec une fille de par là, qui vous sert avec notre accent. Si le service est moins rapide, la soif vient tranquillement, et c'est ce qu'on aime. Et puis, on a le temps de regarder autour de soi. Les gens passent, tous des étrangers, des autres cantons ou de plus loin. Pas un qui s'arrête. Ils ne savent pas où on est bien.

On est là, assis sur des sièges pour rester. On peut mettre les coudes sur la table. Si on a envie, on ose rire, même tout fort. On y voit des connaissances, des amis, et ils se disent :

— Où restes-tu, maintenant ?

— A Lausanne, bien sûr.

— D'accord, toujours à la Pontaise ?

— Non, mais à la Palud.

Et ces noms du vieux temps, ça fait chaud au cœur. On ne connaît pas ses voisins, mais, à les entendre, on sait d'où ils sont. Ils savent trinquer, et ils ne se croient pas obligés d'expliquer ce qu'ils boivent. On sait où ça pousse, on connaît les parchets, on a fait du service avec les vignerons : rien de caché, rien de chimique. Tandis que les mixtures à ces beaux messieurs des bas, tous ces remèdes qui se fiffent avec des tuyaux, pouah !

Ce qu'on boit rend gai, avenant, mais on reste convenable, on a bonne façon. Ceux qui ont vu certains freluquets après boire savent ce que ça veut dire, ou bien ?

On a la paix, on est tranquilles. Dans la rue, ça défile, ça défile, et des drôles de corps, en auto ou à pied, avec des airs de tracer contre la mort avec le diable à ses trousses. On a peine à séparer les mâles des femelles, vu que les deux espèces fument et portent culottes, et les pernettes ont souvent moins de cheveux que leurs soupirants.

Il a fallu aller : eh bien ! on est parti, tout droit. On sortait de chez nous pour aller chez soi. Au creux du corps, on avait cette chaleur qui vient quand on a bu du vrai. Ce coin, on y est ancrés : et ces tourbillons de touristes ne nous font pas ça d'effet. Vous comprenez : on est bien dans ce coin tranquille, juste à côté de leur fracas de la metzance !

St-Urbain.

Tout père de famille économe possède un LIVRET DE DÉPOTS à la

Banque Cantonale Vaudoise

Retrait jusqu'à mille francs par mois sans avertissement